DECROIX Émile (1821-1901). Promoteur de l'hippophagie.

Émile Decroix est né le 23 août 1821 à Savy-Berlette dans le Pas-de-Calais.
À sa sortie de l'École vétérinaire d'Alfort en 1845, il est affecté comme sous-aide vétérinaire au 7e régiment de hussards, puis rejoint le 3e régiment de chasseurs d'Afrique en Algérie où il accompagne constamment les troupes dans les opérations de pacification.
En 1855 et 1856, il participe à la campagne de Crimée et au siège de Sébastopol. Promu vétérinaire en second, il est muté au 1er régiment de chasseurs d'Afrique.
En 1859, il effectue la campagne d'Italie. À la bataille de Solferino, au cours d'une charge, Decroix donne son cheval à son commandant d'escadron dont le cheval vient d'être tué et continue de combattre à pied.
Au soir de cette sanglante bataille, il a pour mission de parcourir le terrain où son régiment a été engagé pour rassembler les chevaux blessés susceptibles de guérir.
Il fait immédiatement abattre les animaux incurables pour nourrir les hommes durement éprouvés par les combats.
Il retourne ensuite au Maroc pour une campagne particulièrement difficile : en deux mois, son régiment perd la moitié de ses effectifs victimes du choléra. Il profite de cette campagne pour essayer de faire consommer de la viande de cheval, source de viande qui peut être accessible aux troupes en opérations en faisant préparer pour les officiers du régiment la viande de son propre cheval, abattu après une chute.
Affecté en 1862 à Paris, Decroix publie un opuscule intitulé *Préjugé contre l'usage alimentaire de la viande de cheval* qu'il présente à la Société protectrice des animaux (SPA) et distribue de la viande de cheval aux pauvres qui mendient devant les casernes. En effet, pour lui, le développement de l'hippophagie a un double objectif : philanthropique en apportant une source de viande de qualité financièrement plus accessible aux démunis et surtout de protection des animaux en créant un débouché économique pour les vieux chevaux, évitant ainsi qu'ils soient utilisés jusqu'à leur dernier souffle.
En 1865, il crée un Comité des hippophages, essentiellement composé de membres de la SPA, qui organise des banquets hippophagiques auxquels sont invités des personnalités de l'époque. La première boucherie chevaline ouvre en juillet 1866. On en compte dix dans la capitale en 1868 puis une cinquantaine en 1870.
Ayant remarqué au cours de ses campagnes les difficultés auxquelles étaient confrontés les soldats fumeurs, Émile Decroix se consacre ensuite à la lutte contre le tabagisme et crée en 1868 avec le docteur Blatin et le vétérinaire Bourrel, l'Association contre l'abus du tabac qui organise des conférences et présente des pétitions aux autorités pour faire respecter l'interdiction de fumer dans certains lieux publics et augmenter l'impôt sur le tabac.
Lorsque, vétérinaire principal de 2e classe, il est muté à Montpellier en 1878, il sacrifie sa carrière militaire et prend sa retraite pour ne pas s'éloigner de la nouvelle « Société contre l'abus du tabac » qu'il vient de fonder et dont il assurera la présidence de 1877 à 1901.
Il décède à Paris le 8 avril 1901.

Une statue à l'effigie d'Émile Decroix a été érigée à Savy-Berlette et rue Brancion à Paris (15e).